

Mercredi 15 Mai 2024

8 MAI Une commémoration intergénérationnelle pour perpétuer la mémoire



Beaucoup d'habitants sont venus rendre hommage aux morts pour la France.

Pour la première fois, une grande partie des maires délégués de Mesnil-en-Ouche ont honoré de leur présence la commémoration du 8 mai 1945 à La Barre-en-Ouche après avoir déposé une gerbe à leurs propres monuments aux morts un peu plus tôt dans la matinée. Sur une idée de Bernard Vandoreen, maire délégué de La Barre-en-Ouche et en collaboration avec Françoise Preyre, maire déléguée de Beaumesnil, les personnes présentes ont vécu des moments forts marqués par une cérémonie intergénérationnelle.

Des écoliers et des collégiens

Quatre élèves des écoles primaires de La Barre et de Beaumesnil, Salomé, Loukas, Robin et Jules, très fiers de la mission qui leur était confiée, ont déposé au pied du monument deux gerbes offertes par chacune des deux communes déléguées. Pour Jules, qui a un très vif intérêt pour l'histoire, et pour ses trois camarades, participer à une telle cérémonie, croiser des porte-drapeaux et écouter les témoignages des personnes qui ont vécu la pé-



Joël Bourdin, au côté de Daniel Groult l'ancien maire d'Epinay, raconte que sa maison a été bombardée en juin 1944.

riode du Débarquement a été un moment privilégié.

Le collège, à son tour, représenté par une dizaine d'élèves, a rendu hommage aux héros de la Seconde Guerre mondiale, mais plus particulièrement à Missak Manouchian (résistant et militant communiste armé-nien fusillé par les Allemands), Romane et Elise, deux collégiennes de 3^{ème} ont lu deux poèmes écrits et inventés par deux de leurs camarades à l'occasion d'un concours d'écriture poétique organisé dans les trois classes de 3^e par les professeurs de français [voir ci-dessous].

Deux poèmes en hommage à Missak Manouchian

Deux poèmes ont été retenus par le maire de Mesnil-en-Ouche parmi une sélection de neuf poèmes écrits par des collégiens du campus éducatif Jacques Daviel, en hommage au militant et résistant communiste arménien, Missak Manouchian. Les voici :

Le vingt-et-un février...

Le vingt-et-un février
Vous êtes affichés sur les
murs de Paris

En pensant que vous êtes
des meurtriers

La population vous a haï.

Le vingt-et-un février
Vous qui voulez simple-

ment être des résistants

On vous a donné le nom
d'étrangers

Avec toi pour chef de
groupe, Missak Manouchian.

Le vingt-et-un février
Vous qui vous êtes battus

pour la France

Contre vous, l'affiche
rouge est utilisée

Et le tract dénonçant le
complot de l'anti-France.

Le vingt-et-un février
Manouchian écrivant une

lettre à sa Mélinée

En lui adressant son amour
comme des fleurs

Il disait adieu à sa vie sans
rancœur.

Le vingt-et-un février



Romane et Elise, ambassadrices de la citoyenneté au collège, rendent hommage à Missak Manouchian en lisant les deux poèmes.

Manouchian décrit comme
terroriste

Un homme courageux mais
peu aimé

Alors qu'il était pacifiste

Le vingt-et-un février

Tu t'es endormi à jamais

Mais avec une âme tran-

quille et posée

C'est la fin à tout jamais.

MÉLINA CASTEL (3 EC)

Hymne de liberté

Dans les temps sombres de
l'Occupation,

Un homme se leva, fier de

sa nation.

Manouchian, son nom

résonne encore,

Symbole de bravoure, de

courage et d'or.

ZOÉ CONSTANT (3 EA)



Robin, Jules, Loukas et Salomé, entourés des maires délégués de Beaumesnil et La Barre-en-Ouche, ont déposé les deux gerbes.

témoignages d'enfants de la guerre tous aussi impressionnants les uns que les autres ont été écoutés attentivement :

• Pierre Boulot de La Barre-en-Ouche qui, à l'époque vivait près des plages du Débarquement, son village a été libéré dès le 7 juin. Pour les autres, cela ne s'est pas fait avant le 24 août.

• Jean Lerouge de Beaumesnil, cela a été une autre histoire. Au moment du Débarquement, il avait 11 ans. Il a vécu l'exode en 1939, mais lui et sa famille ont vite fait demi-tour pour se réinstaller à Beaumesnil.

• De notre correspondante
Dominique Duvoux

9 AJOU, LA FERRIÈRE-SUR-RISLE ET LA HOUSSAYE 8 MAI Des commémorations émouvantes pour les trois villages



Personnages en tenue d'époque à l'entrée de la salle des fêtes.

A. Dorgère

Les villages d'Ajou, La Ferrière-sur-Risle et La Houssaye avaient choisi de marquer le 80^e anniversaire de la Libération ce mercredi 8 mai.

Après le dépôt de gerbes dans les trois villages et une jolie messe dans la petite église du Bas d'Ajou, les trois maires, le président des anciens combattants et la population étaient invités à venir découvrir, à la salle des fêtes, une superbe exposition sur le bombardement de La Ferrière-sur-Risle et Ajou le 17 août 1944 par les Américains. Photos peu connues de cet événement,

d'organisation du maire de La Ferrière.



André Dorgère a rassemblé dans un livre des témoignages de personnes ayant vécu le bombardement.

A. Dorgère